
le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

Editorial

La prochaine édition de notre journal paraissant après les votations prévues en février, le présent éditorial traitera des sujets qui sont soumis au souverain le mois prochain.

Initiative pour l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine

Les résultats des votes du Conseil national et du Conseil des Etats donnent une bonne idée des soutiens dont peut se prévaloir cette initiative des milieux antispécistes. Tant dans l'un que dans l'autre des deux conseils, aucun vote favorable. Il faut dire que cette initiative accumule les tares: excessive, dogmatique et inutile.

L'expérimentation animale est une absolue nécessité dans le cadre de la recherche médicale en ce qu'elle permet de retarder l'expérimentation humaine et ainsi d'éviter des risques d'effets secondaires indésirables sur l'utilisateur final. Ça sera NON.

Initiative pour la protection des enfants contre la publicité pour le tabac

Voilà une initiative merveilleuse! Sous couvert de protéger la jeunesse, les initiants visent à interdire purement et simplement la publicité pour le tabac. En dehors du fait que nous estimons que les cantons sont parfaitement à même de gérer ce type de problématique, on soulignera que ce genre de démarche s'inscrit dans une logique paternaliste et liberticide. On n'a jamais vu un gamin se mettre à fumer parce que la cigarette lui a paru bonne sur une annonce. Il fume parce que le caïd de la cour de récré, celui qui a un tatouage en décalcomanie, crapote après les cours.

Les arguments de l'initiative peuvent s'appliquer à tout ce que les hygiénistes de tous poils considèrent comme mauvais pour la santé, comme l'alcool, le sucre, le sel, la graisse, la viande et tout ce qui n'est pas bio. On pourra d'ailleurs étendre le processus à ce qui n'est pas bien, comme la sexualisation des mannequins sur les affiches pour les parfums, les voitures polluantes, les produits fabriqués en Chine, les fruits et légumes transportés en cargo depuis le Pérou, et les candidats de partis de droite aux élections.

A ce rythme, dans peu de temps, les recettes publicitaires des médias se limiteront aux annonces de l'épicerie du coin de la rue; ça ne va pas les aider à survivre. Cela nous amène au sujet suivant.

Loi fédérale sur un train de mesures en faveur des médias

La presse écrite tire la langue depuis de nombreuses années. L'irruption d'internet, la profusion d'informations gratuites et les nouvelles formes de marketing en ligne ont gravement touché la presse dite traditionnelle. Malgré de gros efforts pour s'adapter, les recettes publicitaires sont en chute libre et on voit mal comment la tendance pourrait s'inverser. La presse écrite a bien sûr une autre source de revenus que sont les abonnements, mais, là non plus, la concurrence de Google et de *20 minutes* n'aide pas.

L'aide proposée par la loi serait reçue en plus grande partie par la presse écrite, bien que 28 millions soient prévus en faveur des radios locales et des télévisions régionales, alors que les recettes publicitaires de ces médias restent relativement stables. Il

s'agira pour l'essentiel d'une aide aux frais de distribution pour les périodiques qui paraissent au moins tous les quinze jours. Mais la presse mérite-t-elle qu'on la mette sous perfusion? Ne devrait-elle pas se remettre en question? Si le public n'est pas disposé à payer pour l'information qu'elle publie, c'est peut-être que la qualité n'est pas à la hauteur des attentes et guère meilleure que celle des journaux gratuits. Il est intéressant d'ailleurs de constater que les arguments du Conseil fédéral en faveur de la loi s'attachent à valoriser la presse d'information et non celle d'opinion.

Certains secteurs sont appelés à disparaître, victimes du progrès. Il en a été ainsi tout au long de l'histoire. Nous voterons NON.

Modification de la loi fédérale sur les droits de timbre

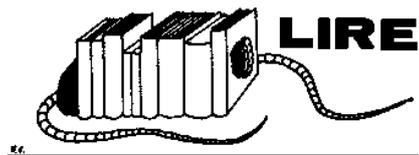
Le dernier sujet est celui qui, de notre point de vue, fait le moins débat. Les droits de timbre sont des taxes obsolètes qui datent de

l'époque où l'Etat émettait du papier timbré, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Pour ce qui concerne celui qui nous occupe, le droit de timbre d'émission, il grève les émissions de nouvelles actions pour un capital dépassant le million de francs. Il s'agit donc d'une taxe qui ne concerne que des émissions relativement importantes, et donc rarement des PME.

L'argument du comité référendaire mené par le parti socialiste est qu'il s'agit d'un cadeau fait aux multinationales, argument utilisé de manière automatique chaque fois que l'on envisage une baisse d'impôt pour les entreprises. La réalité est que les entreprises qui mobilisent des fonds en ont généralement besoin et qu'il n'est pas judicieux de les en priver en partie à ce moment. Il sera toujours temps de les taxer sur les distributions des bénéfices. Nous voterons OUI dans ce cas.

Michel Paschoud

Savoir raison garder



Durant ces deux dernières années, la grande peur de l'apocalypse climatique a été supplantée par l'horifique terreur de la pandémie. Mais il ne faut pas se

leurrer: aussitôt le coronavirus réduit à l'état d'endémie, les prophètes du désastre planétaire sortiront de leur trou pour réclamer des mesures globales et des comportements «responsables». Il se peut même que nous ayons l'inestimable privilège de voir réapparaître la jeune Greta.

Citations

A propos du wokisme:

Nous autres contemporains sommes beaucoup trop tendres, trop patients, trop enclins à écouter, trop tentés de donner raison aux gens déraisonnables. Sous prétexte d'autonomie des universités, nous avons laissé recruter des centaines d'imbéciles qui se sont réfugiés dans le wokisme pour étayer des recherches stériles et empêcher des chercheurs sérieux d'entrer dans le Supérieur. Se cooptant entre eux – exactement comme les pédagogistes, ces pédagogues minables qui n'ont de force que celle qu'ils tirent de leur incompétence de groupe –, ils ont lancé une OPA sur la recherche universitaire et les médias. Voir par exemple cette aberration absolue qu'est l'écriture inclusive, ou les marques aberrantes du féminin imposées à des mots qui ne nous ont rien fait. Un «e» collé à «auteur» ou «professeur», comme si c'était un Marseillais qui articulait le mot, voilà qui sanctifie des profs nuls et des auteurs stériles. Blanquer n'a pas tort d'expliquer que le wokisme est une forme d'obscurantisme. Trois conards, ce n'est rien; trente conards, c'est une secte; et s'ils sont relayés par quelques journalistes qui eux non plus n'ont rien trouvé d'autre pour exister, cela devient un groupe de pression.

Jean-Paul Brighelli, *La lettre de Causeur*, 10.1.2022.

Aussi ferions-nous bien de nous «vacciner» contre la très conta-

gieuse propagande verte, qui menace de nous faire perdre le sens des réalités.

Un bon moyen d'y parvenir est de lire le dernier essai de notre ami Michel de Rougemont, ingénieur chimiste et docteur ès sciences techniques.

Le titre – *La grande illusion du sauvetage de la planète par une remise à zéro – Comment les cercles économiques et financiers se laissent convaincre avec complaisance*¹ – donne un bon aperçu de la position de l'auteur concernant la propagande fondée sur une urgence climatique fantasmée, nécessitant prétendument une reconversion complète du monde et de l'humanité et admise avec plus ou moins de sincérité par des milieux, notamment économiques et financiers, qui s'y rallient parce qu'ils y trouvent leur intérêt.

Ce résumé est bien sommaire, simpliste même. Il ne rend pas justice à la minutie de l'analyse développée dans cet essai. Michel de Rougemont aborde le sujet sous des angles divers: économique, financier, politique, scientifique, environnemental, philosophique parfois, le tout teinté d'humour ici et là.

Mais, à mes yeux, le plus grand mérite de l'ouvrage est de démontrer que, si les phénomènes climatiques qui affectent la Terre ne doivent être ni ignorés ni minimisés, il convient de les traiter non pas en terrorisant les populations pour qu'elles se soumettent à des mesures globales et inutiles, mais en recourant à l'adaptation. A cet égard, le passage qui, plus que tout autre, a retenu mon attention d'esprit simple est le suivant: «Laisées orphelines des politiques climatiques, les mesures d'adaptation méritent

une plus grande attention. Elles s'imposeront par elles-mêmes et doivent être disponibles de préférence avant qu'il ne soit trop tard. Si les Néerlandais surent construire des digues en des temps records, rien ne devrait empêcher les Bengalis de faire de même. (...)» (p. 95).

Après ça, on a tout compris!

Comme un essai ne saurait être entièrement dépourvu de défauts, je déplore que les tableaux qui illustrent le texte soient parfois illisibles pour quiconque ne possède pas un œil d'aigle et, surtout, que le français se substitue trop souvent à notre bonne vieille langue française.

Néanmoins, le «vaccin» est efficace et recommandé.

Mariette Paschoud

¹ https://blog.mr-int.ch/?page_id=8023.

Dans les steppes de l'Asie centrale

Pendant que nos médias de masse rivalisent de titres terrifiants destinés à entretenir les angoisses de l'opinion publique (pour «soutenir les gouvernements», selon un aveu que le patron du groupe Ringier aurait préféré garder confidentiel avant la prochaine votation sur l'aide à la presse), il se passe des choses dans le reste du monde.

L'est de l'Ukraine est une potentielle poudrière. Les journalistes occidentaux – qui ne se sont jamais beaucoup intéressés au sort des populations du Donbass – nous assurent que l'armée russe se prépare à envahir le territoire ukrainien. (Il est vrai qu'ils n'ont jamais cessé de nous annoncer l'imminence de cette invasion depuis sept ans que dure le conflit.) En réalité, la stratégie d'encerclement militaire de la Russie

par l'OTAN, menée depuis la fin de la Guerre froide, pousse à bout la patience des Russes. Vladimir Poutine déclare qu'il ne tolérera pas le déploiement de systèmes d'armes occidentaux en Ukraine. Il ne le tolérera sans doute pas non plus en Biélorussie si une «révolution de couleur» y est menée comme en Ukraine. Militairement parlant, ces deux pays sont en effet aux portes de Moscou. Les récents pourparlers de

Citations

Toujours à propos du wokisme:

(...) les GAFAM et l'industrie du cinéma (Netflix en tête) sont noyautés par le wokisme. Les représentants de l'extrême-gauche ont historiquement été les idiots utiles de la plupart des totalitarismes, ils ne pouvaient pas rater celui-là. Jean-Luc Mélenchon vient de déclarer qu'il voulait que la «liberté de genre» soit inscrite dans la Constitution: «Si c'est votre intime conviction, que vous êtes une femme ou un homme, vous avez le droit de l'affirmer contre la réalité des apparences et de votre corps. Et la société, la seule chose qu'elle peut espérer, c'est que vous soyez bien dans votre peau, dans votre rôle, dans votre genre.» Avis à tous ceux qui se prennent, contre la réalité des apparences et de leurs corps, pour une tortue, une scie sauteuse ou une carotte: Monsieur Mélenchon est prêt à leur donner entière et constitutionnelle satisfaction, car la société, la seule chose qu'elle peut espérer, c'est que vous soyez bien dans votre peau (de tortue, de scie sauteuse ou de carotte).

Didier Desrimais, *La lettre de Causeur*, 11.1.2022.

Genève n'ont débouché sur rien de concret et les Américains semblent vouloir pousser les Russes à une réaction qu'ils dénonceront comme une agression.

Depuis quelques semaines, c'est un autre Etat de l'ancienne Union soviétique qui focalise l'attention

et les inquiétudes: le Kazakhstan, où des foules en colère sont descendues dans les rues, ont pris d'assaut et incendié des bâtiments officiels, pillé des centres commerciaux, attaqué l'aéroport et tué et décapité plusieurs policiers, avant que le pouvoir ne reprenne le contrôle du pays avec l'aide d'un contingent de l'OTSC (Organisation du Traité de sécurité collective) emmené par la Russie.

Le Kazakhstan est un immense pays qui va de la mer Caspienne à la Chine et borde la frontière sud de la Russie sur 6800 kilomètres. Cette seule qualité géographique – sans parler de ses immenses ressources géologiques ou de sa position sur la «nouvelle route de la Soie» – suffit à démontrer son importance stratégique.

Faut-il voir la main de l'Oncle Sam dans les troubles qui y sont survenus? Il semble peu probable que les Américains aient fomenté cette révolte de toutes pièces: c'est l'annonce d'un doublement du prix du gaz qui a déclenché les premières manifestations. En revanche, les relais de Washington ont certainement tenté de récupérer cette situation à leur profit, d'autant plus que, selon certaines sources, ils travaillent déjà depuis des années à infiltrer la «société civile» kazakh. Parallèlement, il se dit que la Turquie – qui n'est plus tout à fait une alliée des Etats-Unis, mais dont les

relations avec la Russie sont pour le moins ambiguës – cherche aussi à défendre quelques intérêts géopolitiques au Kazakhstan. Moscou est donc fondée à soupçonner d'éventuelles manipulations étrangères hostiles à la Russie.

Mais comme toujours, rien n'est simple. Tel article affirme que le gouvernement kazakh actuel était déjà largement acquis à la cause occidentale, que le Kazakhstan abritait même des laboratoires américains de recherches biologiques travaillant sur les vulnérabilités des groupes ethniques russes et chinois, et que les Etats-Unis ont été pris au dépourvu et très contrariés lorsque ces troubles ont donné à la Russie une occasion d'intervenir militairement. Tel autre article défend l'idée que ces émeutes pourraient aussi avoir pour arrière-fond les rivalités internes entre l'actuel président Kassym-Jomart Tokaïev et l'ancien dirigeant Nursultan Nazarbayev, qui avait conservé des relais d'influence dans tout le pays, mais que les récents événements semblent avoir mis hors-jeu.

Pour le moment, la situation semble s'être calmée au Kazakhstan et les troupes envoyées par l'OTSC commencent leur retrait. Mais il vaudra cependant la peine de continuer à s'intéresser à ce qui se passe dans cette région. Car si l'Ukraine est l'enjeu d'une potentielle confrontation

entre la Russie et les Etats-Unis (par Europe interposée), l'Asie centrale est susceptible d'y ajouter la troisième grande puissance mondiale, à savoir la Chine.

Heureusement, ces inquiétantes perspectives ne viennent pas plomber le moral des populations

Que cachent les cryptomonnaies?

Le 7 janvier dernier, j'apprenais que le Kazakhstan était secoué par des troubles et qu'une des conséquences en était l'impact sur la création de cryptomonnaies, dont le pays est un des principaux producteurs.

L'occasion pour moi de revenir sur ce merveilleux concept, apparu en 2009 avec la première cryptomonnaie, le bitcoin. Car qu'est-ce qu'une cryptomonnaie? On n'en sait généralement rien, quel que soit le cercle dans lequel on évolue. On a vaguement entendu dire que c'est du pognon informatique qui permet de faire des échanges sans passer par des établissements financiers. C'est en effet le but affiché: une monnaie d'échange, acceptée par les parties à une transaction, très sûre car dématérialisée et protégée par des processus informatiques qui me sont absolument hermétiques, mais émise hors des circuits officiels.

Chouette, me direz-vous, bonne idée, comment se procure-t-on des bitcoins, du coup? Eh bien, il y a deux possibilités: soit vous

occidentales, qui préfèrent se préoccuper du coronavirus, du réchauffement climatique, des modes de vie sains, du bien-être animal ou des inégalités de genre dans les toilettes publiques.

Pollux

les achetez contre de vrais sous, soit vous les fabriquez en les extrayant de la mine. Le processus de «minage» est lui aussi totalement abscons pour un néophyte en informatique comme moi, mais, en gros, il faut résoudre des énigmes et avoir à disposition de gros ordinateurs. En somme, il faut jouer pour gagner des récompenses émises en bitcoins.

Selon le site coinmarketcap.com, le volume d'échanges, le 15 janvier, s'élevait à plus de 18 milliards de dollars. Un bitcoin s'échangeait à plus 43'000 dollars; c'est fou! C'est d'autant plus fou que cela ne repose sur rien, absolument rien, si ce n'est la croyance béate des détenteurs de bitcoins qu'ils pourront utiliser ce moyen de paiement en échange de biens et services. On me rétorquera qu'en ce moment l'euro n'est guère mieux loti et c'est vrai. Mais il y a quand même des Etats, des rentrées fiscales et parfois un peu d'or en garantie.

Mais l'effet le plus vicieux du bitcoin est qu'il s'est transformé

Bricole

Addiction

Il semblerait que l'entreprise pharmaceutique Moderna, qui fabrique d'autres vaccins que celui dont on parle sans arrêt, négocie avec la Confédération un «abonnement à la vaccination»¹.

Si les mots ont un sens, ce qui est tout sauf certain de nos jours, il ne s'agirait pas pour Berne de s'engager à acheter des vaccins à intervalles réguliers ou en cas de besoin, un peu comme les membres de France-Loisir le font pour les livres, CD et DVD, mais bel et bien de satisfaire une sorte d'addiction à une substance appelée vaccination.

On veut espérer que cette effarante nouvelle est un bobard. Imaginez un peu ce que serait la vie des Suisses, une fois le coronavirus réduit à l'état de grippe saisonnière, s'ils devaient subir le matraquage actuel pour tous les vaccins produits par Moderna, simplement parce que des politiciens et des «experts» sont devenus «accros» à la vaccination!

M.P.

¹ *20 minutes* du 22 décembre.

en véhicule d'investissement spéculatif, sujet à des hausses spectaculaires comme à des baisses vertigineuses, comme ce fut le cas au début du mois avec les événements du Kazakhstan.

Je ne sais pas vous, mais moi, investir dans un machin intangible,

créé par des gars qui jouent à Minecraft, garanti par des systèmes informatiques que je ne

comprends pas, et qui ne repose sur rien, ça va être non!

Après, c'est vous qui voyez; le casino, c'est sympa aussi.

Xavier Savigny

Zemmour, affreux jojo

Le candidat à la présidence française Eric Zemmour est dans la ligne de mire. Réuni avec des enseignants *acquis à sa cause*, il a eu l'outrecuidance de critiquer «l'obsession de l'inclusion» des élèves en situation de handicap. Le *candidat d'extrême droite* pense «qu'il faut effectivement des établissements spécialisés, sauf pour les gens légèrement handicapés, évidemment». On comprend donc qu'il s'agit ici des handicapés mentaux et non des enfants ayant des problèmes de motricité, dont personne ne remet en cause le droit à une scolarisation normale.

Tollé opportuniste de tous les bords, quelle bonne occasion de taper sur Zemmour et de se positionner en redresseur de torts! Même Marine y est allée de son laïus. L'affreux Zemmour doit s'excuser, faire profil bas, se flageller en place de Grève; bref, retirer sa candidature serait le plus opportun.

Mais le candidat a tout à fait raison. Il n'est pas juste pour des enfants handicapés, incapables de s'adapter au niveau général, de se retrouver dans une classe remplie d'enfants normaux, avec des enseignants qui

n'ont pas ou peu été formés à ce genre de situation. Quelle est le bénéfice pour un enfant «différent»? Les institutions spécialisées sont la meilleure option afin de permettre à ceux qui n'ont pas eu la chance de naître comme tout le monde de parvenir un jour à trouver une forme d'intégration dans la société. Mais le dogme de l'égalité absolue ne s'embarrasse pas du bien-être de ceux qu'il prétend protéger.

Mi.P.

¹ <https://www.20min.ch/fr/story/ses-propos-sur-les-enfants-handicapes-font-scandale-162884443186>

Intolérable ingérence

Entre octobre 2020 et fin mars 2021, la colline du Mormont, proche du village vaudois d'Eclépens et considérée par un certain nombre de sauveurs de la Planète comme une *zone à défendre* (ZAD) contre l'extension de la gravière du cimentier Holcim, avait été occupée par des *zadistes*. Ces derniers ayant refusé de quitter les lieux dans le délai imparti par le Tribunal d'arrondissement de La Côte, le propriétaire de la zone avait requis l'intervention de la police cantonale, laquelle procéda à l'évacuation le 30 mars 2021.

On imagine bien, compte tenu des comportements habituels des militants verts disciples d'*Extinction Rébellion* ou d'autres mouvements du même acabit, que l'évacuation de la colline du Mormont a impliqué des interpellations et des recours à la force. Il semble néanmoins que l'opération se soit déroulée «sans heurts majeurs»¹.

Neuf mois et des poussières plus tard, on pouvait croire les esprits calmés.

Mais ne voilà-t-il pas – l'information date du 9 janvier –

qu'«après Amnesty International, c'est au tour de représentants de l'ONU de se positionner sur l'intervention des autorités contre les militants de la ZAD du Mormont (VD) (...)»²! Vous n'en croyez pas vos yeux? Pourtant, «ces trois rapporteurs des Nations Unies, qui ne parlent pas au nom de l'organisation, ont envoyé un courrier au Canton (...). Ils se disent inquiets des arrestations, des conditions de détention de militants et du personnel médical, et également préoccupés par les peines dont certains activistes écopent, qui leur semblent disproportionnées».

Quel culot! Et on ne nous donne même pas les noms de ces donateurs de leçons qui se prévalent abusivement de leur appartenance à l'ONU pour se mêler de ce qui ne les regarde pas!

Ah! Si seulement on pouvait apprendre que le Canton a refusé d'entrer en matière et a envoyé

promener de belle façon ces mêle-tout, en les priant d'aller porter ailleurs leurs avis indésirables!

Mais non! Le Canton, par l'intermédiaire du Département de l'environnement et de la sécurité, se défend, donne des explications, se justifie!

Nous sommes gouvernés par des mollachus. Quelle désolation!

M.P.

¹<https://www.rts.ch/info/regions/valud/12331738-levacuation-de-la-zad-du-mormont-etait-proportionnee-selon-le-conseil-detat.html>.

²<https://www.20min.ch/fr/story/des-ex-perts-de-lonu-critiquent-lintervention-du-canton-a-la-zad-694608167387>.

Le monde et l'Eglise à l'envers



A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a fait imprimer une carte à l'intention des fidèles. Voici le texte de ce message, auquel chaque paroisse pouvait ajouter, sur un feuillet séparé, ses propres vœux:

Le monde dans le cœur de l'Eglise

Mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner.

Nous vous souhaitons

- ☀ un Avent lumineux d'espérance
- ☀ des fêtes de Noël bénies et solidaires

Nos meilleurs vœux pour cette année nouvelle

Eglise évangélique réformée du canton de Vaud

Je tiens à saluer tout d'abord le fait que, pour une fois, les auto-

rités de l'Eglise réformée vaudoise ont abandonné l'affreuse abréviation EERV, qui abaisse une institution religieuse séculaire au niveau d'une simple organisation non gouvernementale.

Mais pour le reste...

Qu'est-ce que ce monde dans le cœur de l'Eglise? N'est-ce pas l'Eglise qui doit se trouver dans le cœur du monde?

Qu'est-ce que cette humanisation de la société à laquelle l'Eglise réformée vaudoise participe activement? Le rôle de l'Eglise n'est-il pas de prendre soin des humains et de leur salut, plutôt que de rendre la société plus humaine, ce dont tant de partis et mouvements verdâtres et rosâtres s'occupent – sans succès d'ailleurs?

Qu'est-ce que cette Création à soigner? L'Eglise doit certes enseigner aux chrétiens que Dieu a confié la Création à l'homme et que chacun se doit de la

respecter. Mais elle n'a pas à se joindre à tous les mouvements qui prétendent prendre soin de la Planète en pourrissant la vie de leurs contemporains.

Pourquoi, enfin, ne pas souhaiter aux protestants vaudois une fête de Noël bénie, tout simplement? Pourquoi faut-il que la fête soit solidaire? Qu'est-ce qu'une fête solidaire, d'ailleurs? Ce sont les gens qui doivent être solidaires et pas de n'importe quoi; solidaires de leur prochain. On appelle ça l'amour ou la charité. L'Eglise réformée vaudoise aurait-elle oublié le sommaire de la Loi?

Après cela, les protestants de notre canton sont priés de croire que l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud est mobilisée par l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous ne devons pas lire la même Bible!

M.P.

Bricole

On n'arrête pas le progrès

A l'occasion du lancement par divers partis politiques et associations de gauche d'une initiative cantonale visant à sauver le Mormont des mauvais procédés du cimentier Holcim, nous apprenons que les initiants souhaitent, entre autres choses, «encourager les matériaux de construction alternatifs au béton, durables et locaux». Et de signaler que, parmi ces merveilleux matériaux durables et locaux, on compte le bois, le liège et la paille, notamment¹.

On se réjouit de voir les membres du comité d'initiative et les militants impliqués dans ce noble combat échanger leurs confortables logements pleins de béton contre des huttes au toit de chaume, dont la durabilité sera quelque peu menacée par leur caractère hautement inflammable.

M.P.

¹ <https://www.20min.ch/fr/story/une-initiative-veut-stopper-leventement-de-la-colline-du-mormont-745167463945>.

Ne dites pas...

«Le président de la République française n'a de cesse de démontrer qu'il n'est qu'un enfant gâté irresponsable et mal élevé. Sa dernière grossièreté envers les non vaccinés de son pays en est une nouvelle preuve.» Dites: «Le président de la République française ne cesse de démontrer qu'il n'est qu'un enfant gâté irresponsable et mal élevé. Sa dernière grossièreté envers les non-vac-

cinés de son pays en est une nouvelle preuve.»

On veut espérer que, après cette énième manifestation d'immaturation présidentielle, les citoyens français n'auront de cesse de se débarrasser de l'encombrant personnage, le plus démocratiquement du monde, bien entendu.

Le pinailleur

Le Pamphlet

Case postale 998,

1001 Lausanne

courrier@pamphlet.ch

CCP:10-25925-4

Directeur de publication:

Michel Paschoud

ISSN 1013-5057